

Parti démocratique gabonais

**Faustin Boukoubi : le gardien du temple ?**

J.K.M

Libreville/Gabon

**Dans l'entretien qu'il nous a accordé, le week-end écoulé, le Secrétaire général du parti au pouvoir s'est érigé d'une certaine manière en défenseur de la ligne " traditionnelle" de son parti.**

A plusieurs égards, l'interview du Secrétaire général (SG) du Parti démocratique gabonais (PDG), Faustin Boukoubi, ( Lire l'Union du week-end dernier) est riche d'enseignements. Tant en évoquant sans détour un certain nombre de sujets liés au fonctionnement du PDG, il s'est érigé d'une certaine manière en " gardien du temple". En ce sens que, selon lui, fidèle au vœu qu'il avait formulé, le 14 juin 2009, en rendant hommage au président fondateur du PDG devant sa dépouille, "les maquisards tapis dans l'ombre agissant à travers leurs journaux" pour la dissolution du parti au pouvoir ne pourront réaliser leur dessein. D'autant plus que, a-t-il précisé, " le Distingué camarade président Ali Bongo On-

dimba et les vrais militants tiennent à la pérennisation du PDG". On ne pouvait pas être plus clair. Que certains le tiennent pour dit. Sur-tout " ceux qui se sont inscrits au PDG par opportunisme, sans en partager les valeurs. Et tous ceux qui y ont atterri au sommet après avoir échoué ou trahi ailleurs en amenant avec eux leurs comportements frustrants".

Ceci dit, les propos du SG sont rassurants à plus d'un titre pour l'ensemble des militants quelque peu désarmés au sortir de la dernière élection présidentielle. Ils pourraient laisser croire que l'élu de Pana est un défenseur de la ligne politique " traditionnelle", donc hostile à toute réforme en profondeur du PDG. Ce qui est, semble-t-il, loin d'être le cas. Vu que " nous nous sommes engagés à le régénérer et à la revitaliser, après une longue période d'atavisme ", a-t-il avancé. Autrement dit, tous ceux qui prétendent, à des degrés divers, que dans sa forme actuelle, le PDG ne peut faire son aggiornamento politique se trompent. Du reste, au regard des enjeux actuels, cela paraît une évidence. D'autant



Photo : DR

Le secrétaire général du PDG, Faustin Boukoubi, lors d'une récente rencontre avec les militants.

plus que, selon plusieurs observateurs, lors du premier septennat d'Ali Bongo Ondimba, l'ancien parti des masses est apparu comme " une usine politique à fabriquer des opposants". Et que certains de ses cadres semblent ramer à contre-courant des exigences de la politique de l'urgence.

• **FLATTEURS** Tout ceci doublé du fait que, lors de

la dernière élection présidentielle, certains d'entre eux auraient torpillé l'action de leur formation politique en faisant ouvertement campagne pour Jean Ping, candidat de l'opposition ayant obtenu 47,6% des suffrages exprimés. Sur ce point, a assuré Faustin Boukoubi, " des analyses ont été faites dont la primeur revient aux instances statutaires". En d'au-

tres termes, contrairement à tout ce qui se dit, il n'y a point d'immobilisme au PDG. Les enseignements du dernier scrutin présidentiel ont, bel et bien, été tirés par le parti au pouvoir. Subtile manière de tordre le cou à tous ceux qui pointent du doigt le prétendu manque d'empressement du Secrétaire exécutif à sanctionner les militants indisciplinés.

Quoi qu'il en soit, Faustin Boukoubi semble avoir une idée précise du déroulement de la campagne électorale dans son camp. "Que sont devenues les multiples associations qui prétendaient mobiliser des dizaines, voire des centaines de partisans ? Où sont-elles passées le 27 août dernier, notamment dans l'Estuaire ? " Est-ce-à dire que tous ceux qui ont eu en charge la campagne électorale d'Ali Bongo Ondimba dans cette partie du Pays ont failli, au regard de leurs engagements et grand-messes qu'ils organisaient à coup de renfort médiatique ? Pour le SG, pas de doute. " Tous ces flatteurs" n'ont pas été à la hauteur de leurs paroles. A ses yeux, "c'est grâce à l'électorat le plus fidèle, celui du PDG, que le Distingué camarade président Ali Bongo Ondimba a été réélu".

Il va sans dire que ce serait une faute politique grave de lui tourner le dos, en déstructurant de quelque manière que ce soit le PDG. Pour, in fine, ne satisfaire que les appétits de pseudo militants mus par d'autres ambitions. Doit-on s'attendre à un profond coup de balai au PDG dans les tout prochains jours ?

Séjour de la ministre des Transports à Bitam

**Pour la matérialisation de l'" Égalité des chances"**

SSB

Bitam/Gabon

**En séjour dans le chef-lieu du département du Ntem, Flavienne Mfoumou Ondo s'est engagée à se mettre au service des populations en contribuant, autant que possible, à la réalisation du projet de société, "Égalité des chances" du président de la République.**

A la tête d'une importante délégation, la ministre des Transports et de la Logistique, Flavienne Mfoumou Ondo, a séjourné, dernièrement, à Bitam, chef-lieu du département du Ntem, où elle a été officiellement présentée aux populations de cette localité. En présence, entre autres, du maire de la commune, Jean-Pierre Obiang Zue, du 3e vice-président du Sénat, Emmanuel Ondo Methogo, et des auxiliaires de commandement.

Ce premier contact avec les Bitamois, depuis sa nomination au gouvernement, a revêtu une importance particulière aux yeux de Mme Mfoumou Ondo. Elle a, en effet, tenu à rassurer les uns et les autres sur sa détermination à se mettre au service de ses compatriotes à travers la matérialisation du concept de "



Photo : SSB

Le maire de la commune de Bitam, Jean-Pierre Obiang Zue, souhaitant la bienvenue au membre du gouvernement.



Photo : SSB

La ministre des Transports, Flavienne Mfoumou Ondo, lors de son intervention.



Photo : SSB

Les populations se sont rendues massivement à la place de l'Indépendance pour accueillir leur fille.

l'Égalité des chances" prôné par le président de la République, Ali Bongo Ondimba.

Peu avant son intervention, elle a reçu la bénédiction de l'abbé Jean-Bernard Asseko

Mve. Doyen politique de la localité, Emmanuel Ondo Methogo l'a exhortée à ne pas entacher son action en se mêlant de politique politicienne. Laquelle, à l'entendre, n'a que trop

exacerbé la division et la haine entre les filles et les fils du département du Ntem.

Les représentants des notables, des femmes et des jeunes ont, quant à eux,

"souhaité bon vent à leur fille, nièce, sœur et mère" tout en énonçant un certain nombre de difficultés auxquelles ils font face quotidiennement. Notamment le manque de médicaments

dans les structures sanitaires du département du Ntem, les problèmes d'adduction d'eau dans certains quartiers de la commune de Bitam, le chômage des jeunes, la précarité, etc.

Forte de tout cela, le membre du gouvernement a, dans un premier temps, remercié le chef de l'État et le Premier ministre, Emmanuel Issoze Ngondet, " pour avoir porté leur confiance sur sa modeste personne en la nommant ministre des Transports et de la Logistique". Dans un second temps, elle s'est engagée "à transmettre à qui de droit les préoccupations des Bitamois" tout en les exhortant à se mettre au travail. D'autant plus que, selon elle, l'élection présidentielle est derrière nous. Au terme de cette manifestation, Flavienne Mfoumou Ondo s'est entretenue avec les chefs de quartier, de village, et une délégation des jeunes. Avant d'aller faire don du matériel informatique et didactique au lycée scientifique. Occasion pour le proviseur de cet établissement, Éric Nguema, de remercier le membre du gouvernement et de se réjouir que, cette année, le lycée scientifique de Bitam soit (enfin !) raccordé au réseau d'eau et d'électricité de la ville.